

Les « booktubers » modernisent la lecture

TENDANCE Les jeunes lisent encore près de trois heures par semaine, encouragés par des capsules vidéo

Prises en otage par leurs smartphones, tablettes et autres écrans à l'omniprésence commune, les nouvelles générations délaisseraient progressivement les joies d'un bon bouquin parcouru, dans la torpeur nocturne, à la lueur d'une lampe de chevet. Soyons francs, la diversification des loisirs d'intérieur induit effectivement une diminution de la pratique telle que la connaissaient les « anciens ». Mais « débrancher » cette occupation ancestrale, sous prétexte qu'elle serait atteinte d'une maladie incurable, sans chercher à renouveler son approche thérapeutique, témoignerait d'une bien triste considération envers une jeunesse qui est loin d'être aussi désintéressée qu'on pourrait le penser.

Une étude commandée par le Centre national du livre, en France, s'est intéressée au rapport entretenu par des jeunes (1.500 sondés âgés de 7 à 19 ans) avec les livres et la lecture. Le premier constat est rassurant : le jeune lit encore. La lecture traditionnelle reste même une pratique courante puisque trois heures y sont consacrées, en moyenne, chaque semaine chez les sondés. Et pas seulement sous la contrainte scolaire. 78 % de ceux-ci étoffent leur bibliothèque par pur plaisir. Sur six ouvrages lus par trimestre, quatre le sont en vertu d'un choix aussi libre

qu'enjoué.

Second constat : le jeune lit différemment. Internet, que certains pointaient comme la source de tous les maux, peut abonder dans un sens plus prolifique. Avec une moyenne de huit heures hebdomadaires passées face à un écran, les sondés indiquent y trouver une opportunité de parcourir des articles, des livres numériques (20 % s'y sont déjà frottés), et de partager avec une large communauté leurs goûts en matière de littérature.

Par des jeunes, pour des jeunes

C'est ainsi que s'est développé un phénomène nouveau, en provenance directe des États-Unis (où il a pris des dimensions impressionnantes), qu'est celui des « booktubers ». Construite sur le modèle désormais classique de la capsule vidéo partagée aux internautes par un « youtubeur », cette pratique, en pleine expansion dans la francophonie, consiste à diffuser ses découvertes, critiques et coups de cœur littéraires. Ces vidéos sont proposées majoritairement par des jeunes, et essentiellement pour leurs semblables. Une belle façon de mettre à profit les technologies nouvelles pour perpétuer le genre un peu dépassé des clubs de lecture.

La tendance s'est exportée en France à partir de 2012. S'y adonnent principalement des jeunes femmes. Certaines sont

parvenues à se créer une audience relativement confortable, à l'image des « lectures de Nine » (40.000 abonnements pour plus de 2 millions de vues), de Margaux Liseuse (34.000 pour 2 millions) ou Bulledop (23.000 pour un million). En Belgique, la Dinantaise Jess Livraddict a déjà séduit 5.000 abonnés et compteabilise un demi-million de vues. Si beaucoup de genres littéraires sont brassés par ces accros à la lecture d'un genre nouveau, on note tout de même un goût tout

particulier pour les romans fantastiques – à la *Hunger Games* – et ceux destinés aux jeunes adultes.

Malgré une popularité encore relative – seuls 5 % des sondés affirment avoir déjà visionné au moins une vidéo d'un booktuber –, le mouvement n'est pas passé inaperçu des éditeurs. Comme ce fut le cas précédemment pour les blogs littéraires (qui commencent à s'essouffler), les maisons d'édition y ont débusqué une opportunité de promotion intéressante pour leurs nouvelles parutions. Ainsi, les partenariats (envois de livres, invitations à participer à des salons...) avec ces jeunes booktubers commencent à fleurir, surtout dans le monde anglo-saxon. Preuve par la modernité que le roman est loin d'avoir écrit son dernier mot. ■

NICOLAS LAHAUT (ST.)

LEXIQUE

Le langage des « Booktubers »

Wrap up (bilan lecture) : Récapitulatif de toutes les lectures effectuées.

Wish list (liste d'envies) : Liste des livres que le booktuber projette de dévorer.

Unboxing : Consiste à dé-

baller, devant la caméra, un colis (par exemple envoyé par une maison d'édition) contenant des produits littéraires et à les découvrir en même temps que le public.

PAL : La pile à lire. Désigne cet amas de bouquins que l'on n'a pas encore feuilletés.

IMM : « In my mailbox ». Le

booktuber présente ses dernières acquisitions littéraires (généralement effectuées dans la semaine ou celle qui précède).

SWAP (échange) : Echange de colis entre deux booktubers. Chacun y insère les livres et lots de son choix que son congénère déballe, très souvent en unboxing.

Booktube-a-thon : Véritable

course de fond de la lecture. Les booktubers se donnent un laps de temps pour parcourir un maximum d'ouvrages.

TAG : Consiste à répondre à une liste de questions, généralement émises par les abonnés à la chaîne YouTube, et portant sur une thématique quelconque.

N.L. (ST.)